



54ème colloque
ASRDLF

5-7 juillet 2017, Athènes, Grèce



15th conference
ERSA-GR



Les défis de développement pour les villes et les régions dans une Europe en mutation

L'Espace Mont-Blanc, un laboratoire de coopération transfrontalière au service des territoires locaux.

Mr François MOULLÉ

Université d'Artois Maître de Conférences

9 rue du Temple 62030 ARRAS Pas de Calais France

francois.moulle@univ-artois.fr 00 33 6 70 17 63 30

Référence à la session / reference to the session

Session spéciale 22 : La coopération transfrontalière en Europe aujourd'hui : un laboratoire ou une impasse ?

Résumé / Summary

Les 25 ans de l'Espace Mont-Blanc (Moullé, 2007) en 2016 coïncide peu ou prou avec les 25 ans d'initiatives européennes en faveur de la coopération transfrontalière depuis 25 ans (Wassenberg et al, 2015)

L'espace Mont-Blanc est une initiative locale créée dans un jeu de tensions entre les échelles de gouvernance pour un partenariat complexe autour d'un objet géographique unique, un haut lieu (Debarbieux, 1993), avec comme objectif la recherche d'un développement durable et respectueux d'une nature exceptionnelle dans une région transfrontalière où l'impact de la présence humaine est important.

L'Espace Mont-Blanc est né avant la mise en place progressive de la libre circulation des personnes avec l'espace Schengen : France en 1995, Italie en 1997, et 2008 pour la Suisse avec des règles spécifiques. La première décennie de cette expérience est fortement marquée par le développement de la mondialisation et l'idée d'un monde ouvert, voire de la fin de l'histoire (Fukuyama, 1992) où l'avenir est dans la coopération à toutes les échelles et une responsabilité partagée du monde dans un système à la fois démocratique et libéral.

A l'échelle transfrontalière, la coopération a été menée comme un laboratoire territorial (Leloup, 2010) pour créer des synergies sans chercher à uniformiser ni encore moins unifier des territoires aux identités affirmées.

Des réalisations concrètes ont pu être mises en place et des habitudes de travail en commun reconnues. Pour autant, les grands défis du changement climatique, de la pression touristique et la pression des transports sont loin d'être maîtrisés.

Le contexte général actuel est bien différent avec une réaffirmation exprimée des nationalismes, les effets encore mal connus du Brexit, les tensions liées au terrorisme et les difficultés à maîtriser les flux migratoires ont transformé les perceptions de la frontière avec une demande de réévaluation des fonctions (Groupe Frontière) de filtre et de contrôle des frontières. Depuis 2015, les contrôles à la frontière sont renforcés.

A l'échelle de l'Espace Mont-Blanc, les flux transfrontaliers rencontrent-ils des freins liés à la réactivation de

certaines contrôles ? Le fonctionnement de la coopération s'adapte-t-il à la situation géopolitique européenne actuelle ? Les freins à la coopération sont-ils liés à cette conjoncture ou bien à des facteurs structurels de l'Espace Mont-Blanc liés à son organisation et sa genèse ?

Nous formulons trois hypothèses.

1. D'une part, la genèse de l'Espace Mont-Blanc marque durablement la coopération comme outil de prise en charge local d'un projet de développement durable pour bloquer l'initiative originelle d'un parc naturel international (Moullé, 2002).

2. D'autre part, le choix d'initiatives ciblées pour tendre vers les objectifs communs ont l'avantage d'être à la fois réalisable et d'obtenir à moyen terme des effets reconnus.

3. Pour le moment, nous ne pouvons pas dire qu'un changement s'opère dans la façon de penser la coopération transfrontalière à l'échelle de l'Espace Mont-Blanc suite au renforcement des contrôles à la frontière.

Le souci de différencier les éléments conjoncturels des éléments structurels sera le fil rouge de la communication afin de comprendre, dans le contexte actuel, les freins et les possibilités offertes à la coopération dans le cadre européen.

Dans une première partie, nous précisons le cadre théorique et géopolitique du sujet. LA seconde partie permettra d'évaluer les choix de gouvernance pour la mise en œuvre des objectifs de l'Espace Mont-Blanc. Pour terminer, nous chercherons à déterminer si la tendance à la réactivation des fonctions de contrôles et de filtre des frontières a un impact sur le fonctionnement les réalisations de la coopérations transfrontalières.

Bibliographie / Bibliography

Debarbieux B., 1993, Du haut lieu en général et du Mont Blanc en particulier, Espace géographique, vol. 22, n° 1, p. 5-13

Fukuyama F., 1992, The End of History and the Last Man, Free Press, 452 p.

Groupe Frontière, Christiane Arbaret-Schulz, Antoine Beyer, Jean-Luc Piermay, Bernard Reitel, Catherine Selimanovski, Chrstophe Sohn et Patricia Zander, « La frontière, un objet spatial en mutations », EspacesTemps.net, Textuel, 29.10.2004

Leloup F., 2010, Le développement territorial et les systèmes complexes : proposition d'un cadre analytique, Revue d'Economie Régionale & Urbaine, 4/2010 (octobre), p. 687-705.

Moullé François (2010), Espaces à risques et réseaux de secours. L'exemple du massif transfrontalier du Mont-Blanc, in Moullé F., Duhamel S. (dir.), Frontières, politique de santé et réseaux de soins, col. Géographie et Culture, L'Harmattan, p. 97-107

Moullé F. (2007), L'espace Mont-Blanc, des espaces touristiques en quête d'un territoire, http://www.recherche-maconnais.org/rencontres_sept_07.html, 10 p.

Moullé F. (2002), L'Espace Mont-Blanc (E.M.B.), une stratégie décentralisée de maîtrise d'un espace transfrontalier, Revue Mosella, n° 3-4, p. 99-107

Wassenberg B, Reitel B, Peyroni J, 2015, Territorial cooperation in Europe. A historical perspective, Luxembourg, Publication Office of the European Union.